

six grammes par jour, on excitera les crises plutôt que de les calmer, et si on donne davantage, on risquera de produire le bromisme ou même la mort ; ce dernier phénomène survenant par les poumons. Quelques praticiens recommandent la diminution graduelle ou même la suspension du médicament après un certain temps, mais le professeur Sée condamne cette pratique, comme aussi désastreuse pour le malade que si l'on donnait de trop petites doses. Le bromure doit être continué aux doses maxima pendant toute la durée de la maladie, à moins qu'il ne survienne des accidents tels que le bromisme, des boutons acnéïdes ou même des ulcérations de la peau. On peut alors diminuer de moitié la dose pour revenir aux doses primitives après la disparition de ces accidents. Quelques individus deviennent maigres et anémiques en prenant le bromure de potassium ; dans ce cas, il serait utile de prescrire en même temps l'huile de foie de morue associée avec une préparation ferrugineuse.

—*Journal des connais. méd.*

Dr. BOGGS.

---

DU ROETHELN OU ROUGEOLE ALLEMANDE ; par le docteur ROBERT LIVEING.—Cette fièvre éruptive que les Allemands considèrent comme une entité morbide spéciale qui doit trouver sa place entre la rougeole et la scarlatine, a une période prémonitoire qui ressemble beaucoup à celle de la rougeole, mais qui est moins longue ; cette période est caractérisée par des douleurs plus ou moins vives dans les membres, de légers frissons, du mal de gorge, et quelquefois par du coryza, de la rougeur des conjonctives et de l'éternement. Sa durée dépasse rarement vingt-quatre heures, tandis que celle de la période prémonitoire de la rougeole est de trois à quatre jours.

L'éruption ressemble beaucoup à celle de la rougeole, au moins au début. Ce sont de petites papules rougeâtres, disposées en petits groupes arrondis, qui après un certain temps, forment de larges plaques irrégulières, comme dans la rougeole, mais avec une moindre tendance à la disposition en croissant ou en fer à cheval. Ensuite ces plaques peuvent se réunir en grandes surfaces érythémateuses et alors la peau présente une coloration rouge uniforme qui a une grande ressemblance avec celle de la scarlatine. Cette éruption persiste plus longtemps que celle de la rougeole et de la scarlatine ; elle dure de quatre à dix jours. Elle est suivie d'une desquamation par petites écailles furfuracées qui est très-peu prononcée dans les cas légers.

Parmi les symptômes les plus constants de cette fièvre, il faut citer le mal de gorge, qui est persistant, quoique en général peu grave. Les amygdales sont rouges et gonflées et restent dans cet état habituellement plusieurs jours après la disparition de l'éruption.